

I Def.

Le pere orille

# L'Incroyable

I

à la guesse même qui revient  
sur lui-même 2, 3 fois à la même place  
dans l'acte susc.

2/3

# 100 Pages

Le trou qui est la différence si elle n'est pas  
dans le mouvement pour le premier 14.  
qui n'est que si par suite et de ce

## CAHIER

le nombre signifié par le chiffre si un chiffre

Appartenant à

MI 75/3

est le bon le guillec, et le vous donne un petit  
heute ment sur la base que vous obtenez

à l'origine  
Le guillec le compteur pour une table. L'accroché  
la course ou l'anneau moi sur les charnières  
- Encastré en guillec  
Le nombre charnières, dans le même



Je voudrais même Dieu; je ne puis que le craindre  
Je recule la tête pour me protéger que je refuse d'y mener  
Quelques années ont passé. Trois, quatre. Je vis ce que maman appelle:

- Tu es devenu un grand garçon.

<sup>Telui-ci m'ont à l'ouïe d'I et est plei' un bougeon</sup>  
D'après est venu un jour. Et m'a ri un nez quand se lui ai ex plé, un

pourquoi ce goupin d'Italie avait un si gros ventre. ~~Je me suis plus vu;~~

<sup>de l'air</sup> <sup>je me suis vu</sup> <sup>et ni en vain</sup>  
Un camarade m'a écrit qui te vante et je me te reproche car cela me  
T'ai beau savoir, ton ventre ne m'appelle pas, et c'est mal.  
Soit ce que M. la Curie est appelé. Sa pensée impure. J'invite aussi  
<sup>il y a un nez</sup>

Je regarde la fenêtre ou le valet renouille sur la femme. Je t'en parle  
<sup>le m'as; Mon un pour l'ouïe que d'un y m'as ton</sup>  
du vilain nez. Mais je sais qu'il te fait et malgré moi j'y pense.  
<sup>et pourtant si,</sup>

L'histoire du faux nez m'inquiète aussi. Je t'ai confusé:

- Cela n'a pas d'importance a dit la prière.

Mais peut-être <sup>la</sup> <sup>l'importance</sup> <sup>l'importance</sup>  
Surtout, me suis-je suffisamment ex plé? je n'en parle  
<sup>n'en ai-je pas</sup> <sup>me chaire</sup>

Je reviens. D'une confusion à l'autre, je parle l'inquiétude. Si un  
<sup>Tu m'as puni tôt ou tard.</sup> Puis-je parler ou non

nouveau ravitige. Cela sonne à mes oreilles une espèce d'inquiétude  
<sup>de venir te dire de quel que soit ton nez pour moi</sup>

Le soir je prie devant mon lit <sup>et</sup> pour regarder si quelque chose me

trouve un danger qui pourrait me donner la mort subite.  
<sup>également pour précaution contre la mort subite.</sup>

D'autre fois de m'en moquer et d'annoncer pour l'annoncer mais

bientôt la sainte Cécile.  
<sup>voient</sup>

Je vois maman, tel que jour.

comme tu vante, j'ai donné une pelote  
une fois je me <sup>et j'ai bien senti</sup>

que ce n'est pas comme chez les garçons!

<sup>autre nez</sup>

A cause de tout cela je voudrais même Dieu, je ne puis que le craindre.

**Les pages intermédiaires sont vierges  
et n'ont pas été numérisées**

✓  
m  
75/3

Cette histoire est inquiétante. Elle mérite que j'y revienne. Comment! Voilà un cheval! Il a vécu sur moi l'os de mon front. Il était grand, beau, harnachi avec sa bride, sa selle, ses étriers, plus vrai que Jeannot dont le visage n'est plus qu'une tache rose, si vrai que j'entends les claques que j'aurais pu lui donner sur la croupe. Il m'a donné de la joie, puis du souci. Non seulement, il vivait sur moi l'os de mon front, il en est sorti. Papa l'a connue, maman, mes camarades, Jeannot, la mère de Jeannot. On en a ri, on l'a espri, il a remué les papiers en foule. Et voici qu'un jour, sort d'une caisse un méchant jouet de l'azar. Il n'est rien et n'étant rien, il continue à être quelque chose, pour moi qui écrit, pour celui qui me lit, pour la mère de Jeannot, pour ce pauvre Jeannot qui en traînant son avorton de cheval pensait nécessairement à l'autre aussi grand que Nemo. Exactement ce qui se passe avec les cent chats <sup>qui font bruit</sup> de ~~mon voisin~~ mon voisin la nuit, qui, je l'affirme, n'existent pas et m'obligent cependant à m'en occuper comme ils y obligent les médecins, les infirmiers. Je ne suis pas croyant, mais si une chose qui n'existe pas produit tant d'effets comment faut-il comprendre la vie? Pourquoi sommes-nous ici? Qui a voulu cela? Peut être rien, qui nous avons tout harnachi pour en faire le tout parfait. Et ma vie Sabote, que vivent-ils <sup>en de l'un</sup> Et puis, je le sens, mon histoire est embrouillée. J'ai voulu gagner du temps, la diriger par le mauvais bout parce qu'au bon il y a une vilaine aiguille. Cherchons. Mais Sabote revirons en à <sup>faut</sup> mon oncle Margann.





ML  
75/3

6

Dans l'original, la page suivante est à l'envers



avant le chapitre précédent.

7

V)

De Balivernus? ~~Cela n'arrive pas.~~ Dions la plume de l'âne qui de l'âne un dent  
tant l'épi est tranchante. C'est comme pour mon "cheval de Troie." Papa a trouvé  
ce mot. Voilà une histoire que peu de gens comprendraient.

J'ai parlé de l'homme à l'évêque, mon soi-disant oncle Marguann. Il  
habitait en Provence. Quelque temps après ma première communion, il  
m'y emmena. Puis d'autres fois. Il avait une femme. A un moment  
il y eut un enfant.

Je ne sais pourquoi - je ne veux pas chercher pourquoi - je m'attachai  
si fort à ce bête. Peut-être parce que si loin, je le voyais rarement  
et qu'alors on pense. Si ce n'est pas bête; j'ai oublié son nom. Met-  
tons: <sup>Jinnok.</sup> A ma dernière visite, il commençait à marcher. Je lui tendais  
<sup>à accrocher</sup> un soigt, ~~et~~ <sup>à accrocher</sup> sa marmotte s'accrochait et en route! Il est mort depuis.  
Je pense souvent à lui. Sa main, dans la mienne, est encore chaude  
Je ~~devis encore~~ <sup>Je</sup> dans ma main la chaleur de la sienne; je vois encore le  
~~et porte une culotte bleue, d'une laine~~  
bleue de sa petite culotte de laine si épaisse qu'on aurait dit un coussin  
pour empêcher qu'il ne se <sup>sans pas</sup> fit mal en tombant. <sup>parten</sup> Après si je veux me  
rappeler son visage c'est comme pour le nom: <sup>je vois une tache</sup> ~~est~~ vague, ~~un peu~~ et  
de rose, <sup>un qui marque</sup> ~~deux~~ <sup>une tache effrayante ronde</sup> pour les yeux, le nez, la bouche. Pour  
des que j'y pense trop, ce rose même s'efface, <sup>et ne reste</sup> je ne trouve plus  
rien de tout. Un visage qui a existé pourtant!

Aux approches d'un Noël, j'accompagnai maman dans un  
grand magasin. Comme de juste, on avait désigné le rayon des  
jouets. Il y en avait un composé de chevaux, des chevaux de bois,  
des chevaux en cartons, de petits, de plus grands, d'autres comme

Note de importante

Si le cheval passe avant l'ovale etc  
Le chapitre  
fini l'histoire par Voilà comment ...

Tout se tient ... et commencer  
le suivant par ... étoffe ou peut être, rien ne se tient

Et en ce cas chapitre oues. C'est d'ice sorte qu'un cheval  
qui n'est pas ... et peut être cette histoire n'est pas claire  
J'ai voulu mon histoire comme un escheval  
J'ai vu si on ne peut pas de trouver la bonne boue  
par la mauvaise boue, parce qu'en un bon il y a une  
une aiguille. Mais parlons un peu de mon melle-  
la révolutions. Et maintenant supposons  
que ... Il arrive un jour que ...

Et parler un verser ... vers mille, untable  
et pincer  
Tous ces vers entraînent en moi et forment de la joie.



des poneys empaillés avec une vraie crinière, une vraie queue. Je pensai à Jeannot. Dans son pays, de tels jouets devaient être rares. Quel bonhomme s'en possédait un. Il le traînait derrière lui au bout d'une ficelle; lui donnait un nom, mentait dessus. Je me le figurais très bien, une jambe de ci, jambe de là et au milieu le rond attendrissant de sa petite cubotte.

- Maman, Si-je, si on achetait un cheval pour Jeannot. Tiens celui-là. J'ai quinze ans.

- Et en coûte vingt.

- Oh! maman.

Elle voulut bien me donner la somme.

Une fois est-elle jamais complètement pure? Presque toujours, et si y m'importe quelque chose. Il a fallu <sup>on l'a</sup> la conquête, j'ai été aux dépens d'autrui; elle ne se présente pas exactement, telle qu'on l'espérait, ou bien... Mais pour le cheval de Jeannot! Mon Dieu! pour un vingt francs, il n'était pas un de ces poneys empaillés; il n'était pas grand, grand; mais il ~~se~~ avait de belles formes, ses flancs bien ronds, pommelés de noir, ses pattes, ses roues, c'était le plus beau de tous les chevaux du même prix. J'accompagnai le vendeur à la salle d'exposition. Je prétendis porter le jouet moi-même, et ce fut encore de la joie. Joie de surer sur mon cœur le futur cheval de Jeannot; joie de s'être l'adversaire, joie de la victoire, joie quand on mit le cheval dans une caisse et que ce caisse fut à clair-voix, l'écurie idéale du cheval de

Jeannot.

Le jour même, j'écrivis à la maman de Jeannot. J'espérais le voir bientôt; en attendant, j'envoyais une surprise. J'étais toujours heureux, un peu excité. Quand papa vint, je lui montrai mon journal. Je montrai une chaise;

le cheval que je me refusais à avoir  
à moi-même

- Et tu sais, j'ai bien choisi. Ce cheval valait plus cher. Il était haut comme cela.

J'avais quatorze, quinze ans. J'aurais pu me pas marié à un enfantillage. Après une chute fraîche, comme si j'avais porté une petite culotte rembourrée pour ne pas me faire mal par terre.

- Je t'écoute, papa. Je voudrais encore très bien m'amuser avec un joli cheval. Il avait son intérêt; je le méritais bien, je...

il y avait toute la nuit

Le lendemain, je republiai du journal. La chaise me parut trop grosse, je montrai la table:

- Haut comme ça.

Je tombais mal. Mes parents avaient leurs tracas:

- Ah! mon Dieu, oui.

J'en parlai à une camarade, et une seule, d'abord. et un bonjour vite.

- Ah! mon Dieu, non.

J'en vis maintenant. Pendant ses jours, ceux qui me virent furent m'embrasser. Ce Jeannot! comme je l'aimais! Il n'existait pas d'enfant plus gentil! Et son pays! Ses montagnes, ses rochers, ses amandiers, la lavande qui embaumait, un ciel bleu... Tout ce que j'avais caché autour de mon secret et que je pouvais dire, sortait...

- Ton cheval, me demanda un camarade, a-t-il, un mois?

Un mou ? Je ne l'avais pas remarqué, Mais bien sûr, il avait un mou.  
Il avait du itier. Il était tout harnaché. J'avais que Jeannot ne se fit  
pas mal en tombant du haut d'un si grand cheval.

Au bout d'une quinzaine de jours, le colic aurait pu être arrivé : pas de nou-  
velle. Mes parents ne demandent plus un cheval. Je m'inquétai tout seul.  
Arrivé. Je bien sonni l'absence. Bien vivifié. Un si beau cheval. Avec le chemin  
de fer, on ne voit jamais. J'écrivis de nouveau, je partis avant la réponse.

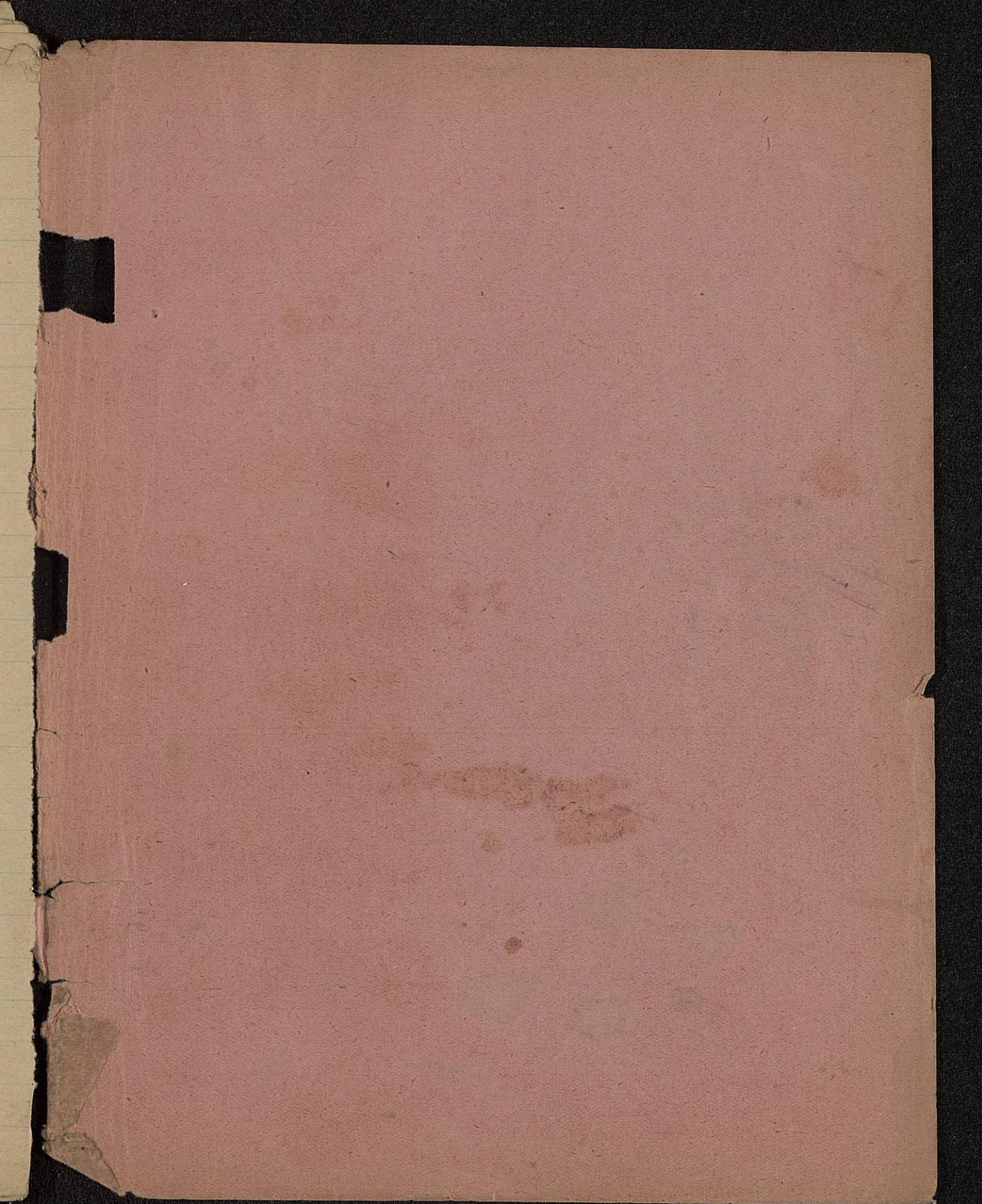
Il me parut tout de suite que la maman de Jeannot me battait froid.

- Tu es fini, Jeannot.
  - Moi ?
  - Oui, ta surprise : une belle farce. Jeannot a été bien triste.
  - Mais ce n'était pas une farce. J'ai envoyé un jouet : un beau cheval.
- Je ne sais ce qui s'est passé.

Jeannot se remit à écrire et moi avec lui. Il s'exprimait main-  
tenant comme il voulait.

- Il était grand, le cheval.
- Oui, très grand.
- Grand comme le chien.
- Plus grand !
- Comme un mouton.
- Oh ! bien plus grand.
- <sup>Aussi</sup> Grand <sup>que</sup> comme Nemo.

Nemo était la grosse jument d'un voisin. Je réfléchis une se-  
conde fois comparé :



## TABLE DE MULTIPLICATION

1 fois 2	fait 2	1 fois 5	fait 5	1 fois 8	fait 8	1 fois 11	fait 11
2 2 font	4	2 5 font	10	2 8 font	16	2 11 font	22
3 2	6	3 5	15	3 8	24	3 11	33
4 2	8	4 5	20	4 8	32	4 11	44
5 2	10	5 5	25	5 8	40	5 11	55
6 2	12	6 5	30	6 8	48	6 11	66
7 2	14	7 5	35	7 8	56	7 11	77
8 2	16	8 5	40	8 8	64	8 11	88
9 2	18	9 5	45	9 8	72	9 11	99
10 2	20	10 5	50	10 8	80	10 11	110
11 2	22	11 5	55	11 8	88	11 11	121
12 2	24	12 5	60	12 8	96	12 11	132

1 fois 3	fait 3	1 fois 6	fait 6	1 fois 9	fait 9	1 fois 12	fait 12
2 3 font	6	2 6 font	12	2 9 font	18	2 12 font	24
3 3	9	3 6	18	3 9	27	3 12	36
4 3	12	4 6	24	4 9	36	4 12	48
5 3	15	5 6	30	5 9	45	5 12	60
6 3	18	6 6	36	6 9	54	6 12	72
7 3	21	7 6	42	7 9	63	7 12	84
8 3	24	8 6	48	8 9	72	8 12	96
9 3	27	9 6	54	9 9	81	9 12	108
10 3	30	10 6	60	10 9	90	10 12	120
11 3	33	11 6	66	11 9	99	11 12	132
12 3	36	12 6	72	12 9	108	12 12	144

1 fois 4	fait 4	1 fois 7	fait 7	1 fois 10	fait 10	DIVISION DU TEMPS <hr style="width: 20%; margin: 5px auto;"/> Siècle 100 Ans. Année 365 Jours. Jour 24 Heures. Heure 60 Minutes. Minute 60 Secondes Seconde 60 Tierces.
2 4 font	8	2 7 font	14	2 10 font	20	
3 4	12	3 7	21	3 10	30	
4 4	16	4 7	28	4 10	40	
5 4	20	5 7	35	5 10	50	
6 4	24	6 7	42	6 10	60	
7 4	28	7 7	49	7 10	70	
8 4	32	8 7	56	8 10	80	
9 4	36	9 7	63	9 10	90	
10 4	40	10 7	70	10 10	100	
11 4	44	11 7	77	11 10	110	
12 4	48	12 7	84	12 10	120	

### SIGNES ABRÉVIATIFS EMPLOYÉS EN ARITHMÉTIQUE

Plus + Moins - Multiplié par × Divisé par : Égale = Comme ::

### CHIFFRES ROMAINS

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	L	C	M
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	50	100	1000